



Le Carême

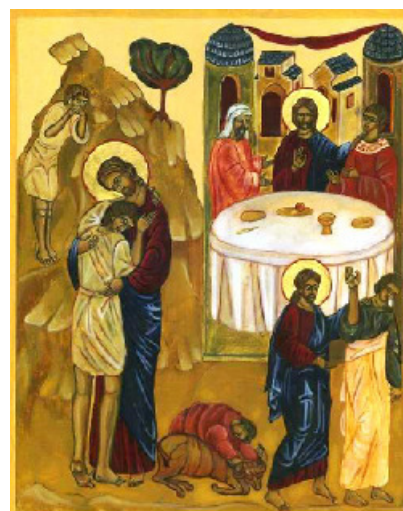
Il est étrange de voir à quel point, pour les gens de ce siècle, les jours se ressemblent. Il y a une sorte de monotonie où tous les jours sont les mêmes, alors que, lorsqu'on vit la vie de l'Église, chaque période de l'année est différente. On rompt cette monotonie avec la période ardue et austère du Carême, puis avec la période magnifiquement joyeuse qui suit Pâques, jusqu'à la Pentecôte. Chaque période de l'année et chaque période de la journée sont ponctuées par les grands événements de la vie du Christ, qui introduisent ainsi du sel dans notre vie.



Le chrétien ne s'ennuie jamais. Il est nécessaire d'avoir ce moteur qu'est la soif de Dieu. Le chrétien retrouve cette soif de Dieu qui habite au fond de notre cœur et que l'on tend trop souvent à étancher par des choses mesquines, par des choses trop petites pour étancher la soif infinie d'une âme qui a été créée pour Dieu, qui a été créée pour l'infini. On ne peut jamais satisfaire cette soif avec des choses ou avec des plaisirs. Ces plaisirs ne servent qu'à faire oublier à l'homme la soif profonde qu'il y a dans son cœur. L'homme est fait pour Dieu, il a été créé pour Dieu, à l'image de Dieu et par Dieu !

[...]

Le Carême est un retour d'exil. En nous coupant de Dieu, nous nous sommes exilés. Si seulement nous pouvions découvrir que nous sommes des exilés ! Pourquoi l'homme est-il un éternel mécontent ? Parce que, au fond, il n'est pas dans sa patrie, il a été exilé du Paradis et il ne peut pas être vraiment satisfait de ce monde. Donne-lui tout ce qu'il te demandera, donne-lui toutes les richesses du monde, donne-lui toutes les satisfactions imaginables, il ne sera pas satisfait. Il ne sera pas satisfait, parce qu'il continue d'être en exil et il ne trouvera la paix que lorsqu'il découvrira où est sa vraie patrie, lorsqu'il ressentira clairement et consciemment la soif de la Patrie céleste.



Père Cyrille Argenti

Le Grand Carême (1. Le Sens du Carême) <http://perecyrille.net/node/824>

Sur la situation à Nice

Les récents événements, qui ont secoué la paroisse de Nice et qui ont divisé l'orthodoxie dans son ensemble, sont de deux ordres : l'un juridique et l'autre canonique et ecclésiologique.

Le premier volet de l'affaire porte sur la propriété du bâtiment et n'aurait dû avoir aucune conséquence canonique. Mais, en même temps, il ne s'agit que de biens matériels dont on peut se passer. Certes, c'est l'église qui contribuait le plus au budget diocésain, mais la fin de Nice n'est pas la fin du diocèse, qui n'est pas fondé sur des moyens matériels, mais sur le service de Dieu et le témoignage du Christ.

L'autre volet de l'affaire est beaucoup plus grave car il touche à l'Orthodoxie de la foi. Il découle de la situation des orthodoxes de la soi-disant diaspora, qui est contraire à l'ecclésiologie orthodoxe. La superposition de diocèses sur un même territoire entraîne une concurrence entre eux. Si nous étions fidèles à l'ecclésiologie, il n'y aurait qu'un évêque sur un territoire, et il n'y aurait pas ce type de problème. Un changement de propriété n'entraîne pas de changement d'appartenance canonique, puisqu'il n'y a normalement qu'une seule autorité canonique sur un territoire donné.

Le plus grave étant que les "Églises-Mères" s'accommodent d'une situation non canonique pour s'autoriser à corrompre l'ecclésiologie orthodoxe, sous prétexte que le voisin fait la même chose. Un cercle vicieux !

Il est temps de mettre de l'ordre dans tout cela, et sans attendre la tenue du futur concile panorthodoxe. L'Église a les moyens pour cela, il faut juste de la part de nos "Églises-Mères" un peu de bonne volonté et beaucoup d'humilité.

Il faut que le Patriarcat Œcuménique puisse jouer son rôle de *Primus inter pares*, responsable de la communion des Églises territoriales, pour prendre sous sa protection spirituelle les orthodoxes se trouvant en dehors des territoires canoniques de leur Église, afin d'organiser la vie ecclésiale selon le principe fondamental, un territoire – un évêque. Ce n'est pas là l'instauration de la juridiction universelle du Patriarcat de Constantinople, mais

l'obligation pour lui, en communion avec les autres Églises et avec leur aide, d'assurer la vie ecclésiale sur un territoire se trouvant en dehors des limites canoniques des Églises territoriales orthodoxes.

Ce droit et ce devoir, le P. Jean Meyendorff, le rappelle dans un éditorial de la revue de l'Église orthodoxe d'Amérique – repris dans son ouvrage *Vision of Unity* et qui mériterait d'être traduit en français – intitulé : « Needed ; the ecumenical Patriarchate » (On a besoin du patriarcat Œcuménique ; *The Orthodox Church*, vol. 14, n° 4, p. 4 s) : « Il est incontestable que la conception orthodoxe de l'Église reconnaît la nécessité d'un leadership sur l'épiscopat universel, d'une certaine autorité de porte-parole de la part du premier Patriarche, d'un ministère de coordination sans lequel la conciliarité est impossible. Du fait que Constantinople, nommée aussi "Nouvelle Rome", était la capitale de l'Empire, un concile Œcuménique a désigné son évêque - selon les réalités pratiques de l'époque - pour cette position de leadership qu'il a gardée jusqu'à aujourd'hui, même si l'Empire n'existe plus. Et le Patriarcat de Constantinople n'a pas été dépourvu d'œcuménicité, étant toujours en relation avec la conscience conciliaire de l'Église. Dans les années chaotiques que nous traversons, l'Église orthodoxe doit certainement utiliser le leadership sage, objectif et faisant autorité du Patriarcat Œcuménique ».

Voilà ce que nous pouvons espérer au seuil de ce Carême, que la prière de Saint Ephrem soit entendue : **“ Accorde-moi, l'esprit d'intégrité, d'humilité, de patience et d'amour, à moi ton serviteur ”** ; et qu'ainsi cesse cette perte d'énergie dépensée dans les querelles, les divisions, nous empêchant de faire ce pour quoi l'Église a reçue mission sur cette terre, et dont l'Évangile du dimanche du jugement dernier vient nous rappeler la tâche. Pendant que des campagnes de communiqués inondent Internet et mettent aux yeux du monde entier nos divisions, les détenus orthodoxes de la prison de Nanterre, reclus dans leurs cellules, attendent toujours un aumônier...

Archiprêtre Serge Sollogoub

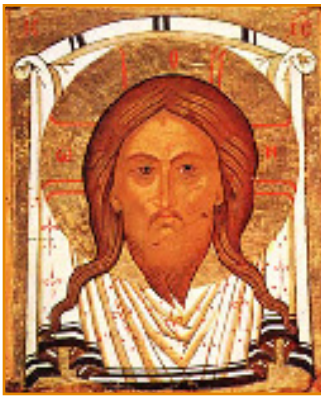


Dimanche du Pardon

« Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera à vous aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes. » (Mt 6 : 14-15). Voilà un moyen si simple, si accessible, d'être sauvé ! Toutes tes fautes te sont pardonnées à la seule condition que tu pardonnes à ton prochain ses fautes contre toi. Autrement dit, tout dépend de toi. Domine-toi et transforme la colère que tu ressens envers ton frère en un sentiment sincère de réconciliation, – et c'est tout. Quel don suprême et céleste Dieu nous fait de ce jour de Pardon ! Si chacun d'entre nous l'utilisait à bon escient, nos sociétés chrétiennes deviendraient véritablement idylliques, et la terre se confondrait avec le ciel.

Premier Dimanche du Grand Carême : du triomphe de l'Orthodoxie.

Orthodoxie [conformité à la doctrine j u s t e] . N'oublie pas la parole de justice que tu as dite à Dieu en renouvelant la promesse que tu avais



rompu par manque de conscience. Souviens-toi comment et pourquoi tu as rompu ta promesse, et efforce-toi d'éviter toute nouvelle infidélité. Ce ne sont pas les belles phrases qui te glorifieront, c'est la fidélité. N'est-il pas glorieux d'être loyal au roi ? Combien plus glorieux encore est-il d'être fidèle au Roi des rois ! Mais cette gloire se transformera en honte pour toi, si tu n'es pas fidèle à ta promesse. Tant de grands personnages ont été glorifiés depuis que le monde existe ! Tous l'ont été pour leur fidélité, qu'ils ont fermement gardée, malgré toutes les vicissitudes et les

souffrances que cela leur a valu : ils ont souffert les moqueries et le fouet, les chaînes et les cachots ;

ils ont été lapidés, scisés, torturés ; ils ont été tués à coups d'épée ; ils ont mené une vie errante, vêtus de peaux de moutons ou de toisons de chèvres ; ils étaient dénués de tout, persécutés, maltraités ; eux dont le monde n'était pas digne, ils erraient dans les déserts et les montagnes, dans les grottes et les antres de la terre... Donc, nous aussi, qui sommes environnés d'une telle nuée de témoins, courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les yeux fixés sur Jésus-Christ, qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement (Hb 11, 36-38 – 12, 1-2).

Deuxième Dimanche du Carême : de saint Grégoire Palamas.

« Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. » (Jn 10, 9) De même, à un autre endroit, le Seigneur dit : « Personne ne va au Père si ce n'est par moi. » (Jn 14, 6). Il le confirme encore plus clairement en disant : « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15, 5). Est chrétien celui qui

est tout entier dans le Christ et qui a reçu du Christ tout ce qu'il a de plus précieux en lui. Sa justification vient du Christ, et son corps aussi.

S'il est sauvé, c'est qu'il a revêtu le Christ. Il ne peut arriver au Père qu'à cette seule condition. Quant à nous, nous nous sommes écartés de Dieu, aussi nous subissons Sa colère. La vérité divine nous entourera et sa miséricorde s'étendra sur nous et sur ceux qui nous entourent, à condition que nous nous rapprochions au nom du Christ et grâce

au Christ. Le sceau du Christ imprègne la nature tout entière du chrétien, celui qui porte ce sceau traversera les ténèbres de la mort sans craindre le mal. Pour cela, nous avons les sacrements du baptême et de la communion, et le repentir pour les péchés commis après le baptême. C'est ce que le Seigneur nous accorde. Quant à nous, notre esprit doit acquérir les dispositions nécessaires pour les recevoir ; la foi qui proclame : je suis perdu et je ne peux être sauvé que par le Seigneur Jésus-Christ ; l'amour qui brûle de tout consacrer au Seigneur, sans



rien préserver ; l'espérance qui, tout en n'attendant rien d'elle-même, est sûre que le Seigneur ne l'abandonnera pas, mais qu'elle recevra de Lui toute l'aide nécessaire – intérieure et extérieure – tout la vie durant, jusqu'au jour où nous serons conduits auprès de Lui.

Troisième Dimanche du Carême : de la Sainte Croix.



« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. » (Mc 8 :34). Il est impossible de suivre le Seigneur qui porte sa Croix, si l'on ne porte pas la sienne.

Tous ceux qui suivent le Seigneur portent assurément leur croix. Quelle est-elle donc ? Ce sont toutes les vicissitudes, les peines, les souffrances qui pèsent sur nous - qu'elles viennent de l'intérieur de nous ou de l'extérieur - tandis que nous nous efforçons de suivre

scrupuleusement les commandements de notre Seigneur, et de mener une vie conforme à ses préceptes et à ses objurgations. La croix se confond avec le chrétien, si bien que là où se trouve le chrétien, la croix s'y trouve aussi ; et là où la croix n'est pas, il n'y a pas de chrétien. Une vie faite de facilité et de plaisir ne convient pas au vrai chrétien. Sa mission est de se purifier et de s'amender. Il est comme un malade qu'il faut tantôt cautériser, tantôt amputer, et qui peut supporter cela sans souffrir ? Il veut fuir la prison gardée par un ennemi très puissant – comment le peut-il sans lutter ni se blesser ? Il doit s'opposer à l'ordre établi, comment résister sans subir tribulations et vexations ? Réjouis-toi, la croix que tu portes pèse sur toi, car cela signifie que tu suis le Seigneur, que tu es sur la voie du salut, du paradis. Patiente un peu. Bientôt, bientôt, tu verras la fin et tu seras couronné !

Quatrième Dimanche du Carême : de saint Jean Climaque.



Dans les béatitudes, le Seigneur dépeint un cœur bienheureux (Mt 5, 1-12). En voici la teneur : humilité, affliction et contrition, douceur et impassibilité, amour total de la vérité, bienveillance parfaite, pureté du cœur, esprit pacifique et pacificateur, prêt à endurer toutes les tribulations, les calomnies et les persécutions, au nom de la foi et de la vie chrétienne. Si tu aspiras au paradis, sois comme lui. Alors tu goûteras au paradis ici-même, prêt à y pénétrer après ta mort, tel l'héritier choisi d'avance.

Cinquième semaine du Carême : de sainte Marie l'Égyptienne.



La pécheresse, ayant entendu dire que le Sauveur se trouvait dans la maison de Simon, s'y rend portant un vase d'albâtre plein de parfum ; se tenant derrière aux pieds du Seigneur, elle se met à pleurer et à laver ses pieds de ses larmes, puis elle les essuie avec ses cheveux, les embrasse et les couvre de parfum (Lc 7, 36-39). Elle ne dit rien, elle agit seulement, et par ses actes elle manifeste son amour le plus tendre pour le Seigneur. C'est pour cela qu'il a été dit à son sujet : « *Si ses péchés si nombreux ont été pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour.* » (Lc 7, 47). Si nous

pouvions, nous aussi, moins parler et témoigner par nos actes de notre amour pour le Seigneur ! Tu dis : « S'Il était là, je serais prêt à tout pour Lui. » Mais Il est bien là, même si nous ne Le voyons pas, car Il paraît dans tous les chrétiens, surtout ceux qui sont dans la misère. Au Seigneur invisible déverse une prière qui prouve ton amour et l'intelligence de ton cœur, et au nom du Visible, fais tout ce que tu peux pour ceux qui sont dans la misère, car c'est pour Dieu que tu le fais.



Dimanche des Rameaux Semaine Sainte

Qui n'était pas là pour accueillir le Seigneur, quand Il entrait solennellement, comme un roi, dans Jérusalem, et qui n'a pas alors crié : « Hosanna au Fils de David ! » Mais quatre jours seulement ont passé, et le même peuple, de la même bouche, s'époumone : « Crucifie, Crucifie-Le ! » Stupéfiante métamorphose ! Mais pourquoi s'étonner ? Ne faisons-nous pas la même chose : nous venons tout juste de participer aux Saints Mystères du Corps et du Sang du Seigneur, mais à peine sortis de l'église, nous oublions tout – notre piété, la miséricorde de Dieu envers nous – et nous cherchons à nouveau à satisfaire nos propres besoins, d'abord les petits, puis les grands, jusqu'à crier, souvent bien avant le quatrième jour : « crucifie ! » ; C'est le Seigneur que nous crucifions en nous. Tout cela, le Seigneur le voit et l'endure ! Gloire à ta longanimité, Seigneur !



Saint Nicolas Planas 2 mars



Saint Nicolas Planas naquit en 1851, dans l'île de Naxos. Ordonné diacre en 1871, puis prêtre en 1884, il mena en pleine Athènes la vie des ascètes du désert. Humble et dépourvu d'éducation, le père Nicolas devint cependant le prêtre le plus populaire d'Athènes.

Papa-Nicolas fut un parfait exemple moderne de l'instruction donnée par saint Séraphin de Sarov, disant qu'il fallait «acquérir l'esprit de paix, et des milliers autour de toi seront sauvés.» Tout au long de sa vie, son esprit de paisible douceur étonnera constamment tous ceux avec qui il entrera en contact. Même lorsqu'il y avait besoin de réprimander, Papa Nicolas n'avait pas besoin de beaucoup de mots: sa vie elle-même, sa présence même servait à amener l'âme égarée à s'amender, car il possédait en abondance la grâce du Saint-Esprit.

Pendant cinquante-deux ans il célébra quotidiennement la Liturgie dans diverses églises de la ville, et surtout dans les chapelles de campagne souvent à moitié en ruine. Et quelle Liturgie ! Il commençait vers 8h du matin pour terminer vers 2 ou 3 h de l'après-midi. Pendant la Proskomédie, il

commémorait les noms des vivants et des défunts inscrits sur des milliers de morceaux de papier que les fidèles lui donnaient et qu'il gardait pendant des années entières. Quelqu'un qui avait assisté aux offices de Papa Nicolas se souvient : «Quand il commémorait les saints, il voulait, si c'était possible, commémorer chaque saint – autant qu'il y en avait dans le Synaxaire, chacun séparément, nommément. Vu que cela prenait énormément de temps, certains le suppliaient "Papa-Nicolas, dites .. et de tous Tes saints!", mais lui, sans se troubler le moins du monde, continuait jusqu'au bout.» Ces Liturgies du simple Papa-Nicolas étaient de véritables mystagogies, qui convertissaient les cœurs les plus durs et attiraient des foules de fidèles, surtout lorsqu'il célébrait des vigiles de toute la nuit, dans l'église du Prophète Élisée.

Il ne gardait jamais jusqu'au soir l'argent que lui donnaient les fidèles, mais le distribuait immédiatement aux nécessiteux ou le consacrait à quelque œuvre ecclésiale. C'est ainsi qu'il put faire reconstruire son église, qu'il dota des jeunes filles orphelines et finança les études d'étudiants pauvres.

Le visage constamment illuminé d'un sourire d'enfant, il lui était impossible de se faire des ennemis: il pardonnait à ceux qui le volaient, trouvait des excuses à ceux qui l'injuriaient ou le calomniaient, et passait ainsi à travers toutes les amertumes de la vie par la grâce du Consolateur qui habitait en lui.

Quand il passait dans la rue, les enfants l'escortaient, les femmes se signaient, les hommes se découvraient et s'effaçaient respectueusement pour lui laisser le passage. Les chauffeurs de taxis se disputaient pour le prendre dans leur voiture, car ils étaient sûrs que ce jour-là ils feraient une bonne recette. Sévère avec lui-même, le Père Nicolas était plein de condescendance pour les fidèles qui venaient se confesser et trouver auprès de lui la consolation du Père céleste.

Modèle du liturge orthodoxe, homme qui s'était fait tout entier «tradition», pasteur des simples et des humbles, le père Nicolas avait acquis dans le peuple l'autorité d'un nouvel Apôtre, si bien que lorsqu'il remit son âme à Dieu le 2 mars 1932, après une brève maladie, une foule innombrable vint vénérer, pendant trois jours, sa dépouille mortelle. Il fut canonisé par l'Église orthodoxe en 1992.

Saint Nicolas, prie Dieu pour nous !



À venir...

Lundi 27 février au dimanche 4 mars : L'atelier d'iconographie de Mme Élisabeth Ozoline organise une exposition d'icônes. Ouverture tous les jours de 10h00 à 17h00. Entrée : 3 euros. Lieu : Institut Saint-Serge.

Dimanche 4 mars - Dimanche du Triomphe de l'Orthodoxie :

- 10h30 : Liturgie à la cathédrale Saint-Stéphane, 7 rue Georges Bizet, Paris 16^e. Métro : Alma-Marceau.
- 15h30: Rencontre *Aider son Prochain*, puis présentation du XIV^e congrès orthodoxe en Europe Occidentale. Lieu : Institut Saint-Serge.

Samedi 17 mars : 7^e journée interconfessionnelle de Catechèse Orthodoxe, *Dieu et l'Homme selon Genèse 1 à 11*. Lieu : Institut Saint-Serge.

Du vendredi 25 au lundi 28 mai : XIV^e congrès orthodoxe en Europe occidentale, *La Vérité vous rendra libres*. Lieu : Strasbourg. Inscription à partir du 1^{er} mars et avant le 15 avril.

- Catéchèse Orthodoxe : <http://catecheseorthodoxe.free.fr>
- Fraternité Orthodoxe : www.fraternite-orthodoxe.99k.org
- Institut Saint-Serge : 91 rue de Crimée, Paris 18^e, métro : Laumière. www.saint-serge.net.

À propos de notre paroisse

Agenda

* **Samedi 10 mars à 17h00** : répétition de chant avec le père Michel Fortounatto.

* **Dimanche 11 mars** : Catéchèse des enfants.

Fête des Rameaux - Semaine Sainte - Pâques

- **Samedi 31 mars à 17h00** : répétition de chant avec le père Michel Fortounatto.
- **Dimanche 1^{er} avril après la liturgie** : cueillette des rameaux à Moisenay, où auront également lieu les vêpres du dimanche soir.
- **Samedi 7 avril après la liturgie** : décoration de l'église pour la fête des Rameaux. *Catéchèse des enfants.*
- **Vendredi 13 avril au matin** : décoration de l'emplacement de l'Épithaphion.
- **Samedi 14 avril après la liturgie** : décoration de l'église pour la fête de Pâques et mise en place de la salle pour les agapes de la nuit.
- **Dimanche 15 avril à 17h30** : mise en place de la salle pour les agapes qui suivront les vêpres de Pâques.
- **Samedi 21 avril à 10h00** : le père Nicolas Kisselhoff nous invite à célébrer avec la Communauté des Saints-Dimitri-et-Marie-et-leurs-Compagnons, la dernière liturgie pascale de la Semaine Lumineuse. Adresse : rue de l'Église, 60410 Saintines. Voir itinéraire sur <http://www.exarchat.eu/IMG/pdf/horaire-saintines-4.pdf>.

Carnet de la paroisse

3 mars : Baptême d'Alexandre, fils de Pierre
et Lucile Smirnov.

Répartition des services

Toutes les bonnes volontés sont bienvenues. Pour vous inscrire, contactez Élisabeth Toutounov.

	Prophores	Café et fleurs	Vin et eau
26 février	Hélène Lacaille	Marie-Josèphe de Bièvre	Anne von Rosenschild
4 mars	Élisabeth Sollogoub	Danielle Chveder	Lucile et Pierre Smirnov
11 mars	Catherine Hammou	Anne Sollogoub	Catherine Hammou
18 mars	Magdalena Gérin	Denise Trosset	Élisabeth Toutounov
25 mars	Juliette Kadar	Jean-François Decaux	Hélène Lacaille
1 ^{er} avril	Tatiana Sollogoub	Catherine Hammou	Cyrille Sollogoub
7 avril	Anne von Rosenschild	Élisabeth Toutounov	Daniel Kadar
8 avril	Sophie Tobias	Tatiana Victoroff	Jean-François Decaux
12 avril	Anne Sollogoub	Olga Victoroff	Anne von Rosenschild
14 avril	Hélène Lacaille	Hélène Lacaille	Lucile et Pierre Smirnov
15 avril	Élisabeth Sollogoub	AGAPES	Catherine Hammou
	Catherine Hammou		Élisabeth Toutounov
22 avril	Magdalena Gérin	Lucile et Pierre Smirnov	Hélène Lacaille
29 avril	Juliette Kadar	Juliette Kadar	Cyrille Sollogoub

Calendrier liturgique

Samedi 25 février	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 26 février	10h00	Proskomidie et Liturgie	
		Dimanche de l'Exil d'Adam	
	18h30	Vêpres	
		Rite de demande du pardon mutuel	
		Entrée dans le Grand Carême	
Lundi 27 février	7h00	Matines avec lecture des psaumes et des odes bibliques	
	19h00	Grandes complies avec lecture du grand Canon de St André de Crète	
Mardi 28 février	19h00	Grandes complies avec lecture du grand Canon de St André de Crète	
Mercredi 29 février	19h00	Grandes complies avec lecture du grand Canon de St André de Crète	
Jeudi 1 ^{er} mars	19h00	Grandes complies avec lecture du grand Canon de St André de Crète	
Vendredi 2 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des présanctifiés	
Samedi 3 mars	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 4 mars	10h00	Proskomidie et Liturgie	
		1 ^{er} dimanche du Grand Carême : du Triomphe de l'Orthodoxie	
Vendredi 9 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des présanctifiés	
		Les Quarante Martyrs de Sébaste	

.../...

Calendrier liturgique

Samedi 10 mars	18h00	Vigile	Ton 6
Dimanche 11 mars	10h00	Proscomidie et Liturgie	
2 ^e dimanche du Grand Carême : de saint Grégoire Palamas			
	18h30	Vêpres	
Mercredi 14 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des présanctifiés	
Samedi 17 mars	18h00	Vigile	Ton 7
Dimanche 18 mars	10h00	Proscomidie et Liturgie	
3 ^e dimanche du Grand Carême : de la Sainte Croix			
	18h30	Vêpres	
Vendredi 23 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des présanctifiés	
Samedi 24 mars	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 25 mars	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Annonciation			
4 ^e dimanche du Grand Carême : de saint Jean Climaque			
	18h30	Vêpres	
Mercredi 28 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des Présanctifiés	
Vendredi 30 mars	19h00	Complies, Acathiste à la Mère de Dieu	
Samedi 31 mars	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 1 ^{er} avril	10h00	Proscomidie et Liturgie	
5 ^e dimanche du Grand Carême : mémoire de sainte Marie l'Égyptienne			
Vendredi 6 avril	19h00	Vêpres et Liturgie des Présanctifiés	
Fin de la Sainte Quarantaine			
Samedi 7 avril	9h00	Matines et Liturgie de saint Jean Chrysostome	
		Résurrection de Lazare	
Samedi 7 avril	18h00	Vigile	
Dimanche 8 avril	10h00	Proscomidie et Liturgie de saint Jean Chrysostome	
Dimanche des Rameaux : Entrée de notre Seigneur à Jérusalem			
Sainte et grande Semaine			
Dimanche 8 avril	18h30	Matines	
		Office du Fiancé	
Lundi 9 avril	8h00	Heures avec lecture continue de l'Évangile et liturgie des présanctifiés	
	19h00	Matines	
		Office du Fiancé	
Mardi 10 avril	19h00	Matines	
		Office du Fiancé	
Mercredi 11 avril	19h00	Matines	
Jeudi 12 avril	10h00	Vêpres et Liturgie de saint Basile	
		Sainte Cène	
	19h00	Matines	
		Les 12 Évangiles	
Vendredi 13 avril	12h30	Vêpres	
		Vénération de l'Épithaphion	
	19h00	Matines	
		Office de l'Ensevelissement	
Samedi 14 avril	9h00	Vêpres et Liturgie de saint Basile	
Samedi 14 avril	22h00	Nocturnes. Procession pascale	
		Matines pascales	
Dimanche 15 avril	00h00	Liturgie de Pâques	
Saint grand et lumineux Dimanche de Pâques - Résurrection du Christ			
	18h30	Vêpres de Pâques	
Samedi 21 avril	18h00	Vigile	
Dimanche 22 avril	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		Dimanche de Thomas	
Samedi 28 avril	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 29 avril	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Dimanche des Myrrhophores et du Juste Joseph d'Arimathie			

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Archiprêtre Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gottself, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.

Visitez notre site : www.saint-jean-le-theologien.org